



**CENTRE D'INFORMATION ET DE
DOCUMENTATION FEMMES ET GENRE**

HEURES D'OUVERTURE: MARDI: 14-18h
 MERCREDI - VENDREDI: 10-18h
 SAMEDI: 10-12h30

EXPLI CID!

WWW.CID-FG.LU

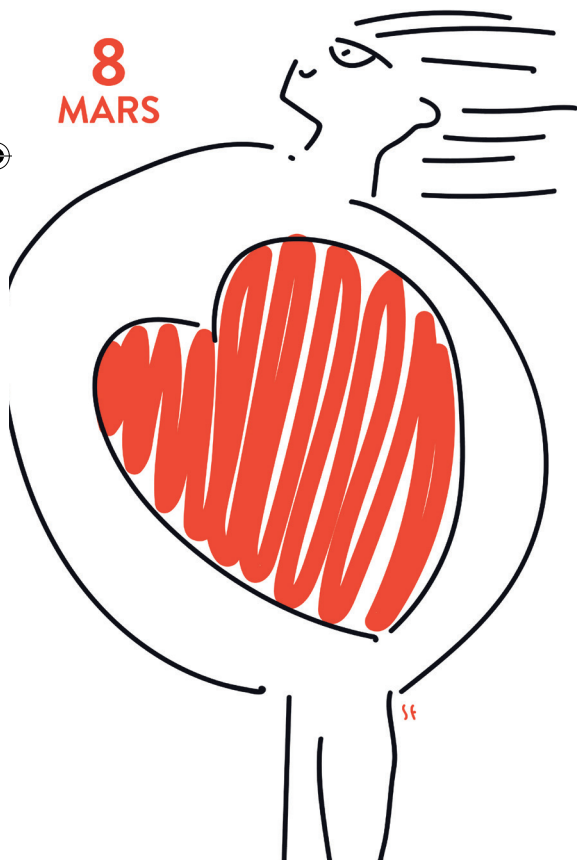
CID@CID-FG.LU

14, RUE BECK

LUXEMBOURG

TÉL.: (+352) 24 10 95 - 1

**8
MARS**



La journée des droits des femmes

(cb) Depuis 1911, les droits des femmes font la une à l'occasion du 8 mars. Bien sûr, il y a eu des progrès dans la lutte pour l'égalité, mais elle n'est toujours pas à l'horizon ! Au contraire, en suivant de près l'actualité dans ce monde il s'avère que quasiment du jour au lendemain, des acquis sont mis en question (p.ex. en Pologne, en Russie, aux Etats-Unis, ...), nombreux dossiers sont en stagnation (p.ex. l'individualisation au Luxembourg), encore d'autres sont traités avec trop peu d'énergie et de conviction pour vraiment changer la donne (voir le débat sur la prostitution). Et puis, au seul fait d'être femme s'ajoutent d'autres aspects qui influent à leur tour sur la condition de vie des femmes: leur origine, l'ethnie, le statut économique et social, l'orientation sexuelle...

→ SUITE

EXPLI**CID** N°1
2017



Loin de vouloir ennuyer nos lectrices et lecteurs par d'éternelles lamentations, il nous semble important de rester sensibles, alertes et critiques face aux réalités de plus en plus complexes et compliquées des femmes – que ce soit ici au Luxembourg, en Europe ou bien dans les quatre coins du monde. La lutte et l'engagement solidaires restent de mise en 2017 !

A nouveau, la plate-forme d'action JIF (Journée Internationale des Femmes) constituée en 2011, s'est lancée dans le travail avec enthousiasme. Il s'agit d'un bel exemple d'engagement solidaire associatif et privé, d'une mise en commun fructueux de compétences, capacités, savoirs et approches au profit d'une action féministe.

Du nouveau en 2017

En 2017, notre campagne ne ressemble que partiellement à celles des années d'avant, car nous n'appellerons pas à une manifestation publique pour le 8 mars ! Par contre, tous et toutes sont invités le dimanche, 12 mars à la Fête féministe et culturelle au neimënster. De 11h00 à 21h00 un vaste programme de rencontres, films, concerts, ateliers, débats et expositions vous attend. Profitez-en pour vous informer, pour participer, pour vous changer les idées et pour vous laisser inspirer !

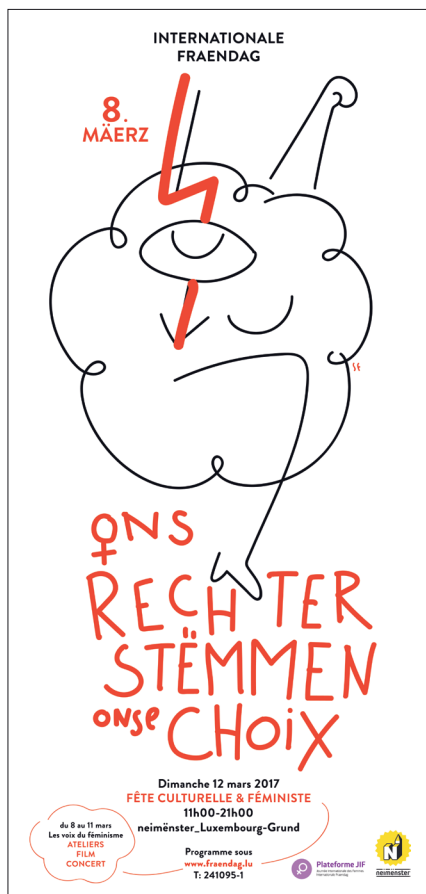
La plate-forme JIF s'est mise d'accord de ne pas choisir de thème spécifique pour la fête féministe et culturelle en 2017, mais le programme du 12 mars reflète les sept sujets qui ont une importance clé pour nous: Droits des femmes, solidarité internationale, auto-détermination, émancipation / (Empowerment), DIY (do it yourself), créativité, dialogue/échange/controverses.

Voici quelques éléments phares du programme, dont vous trouverez les détails dans la rubrique agenda de cet expliCID ou bien sur le site www.fraendag.lu. Si vous êtes un_e habitué_e des réseaux sociaux, aidez-nous à diffuser l'invitation en partageant l'information via www.facebook.com/JIFLuxembourg.

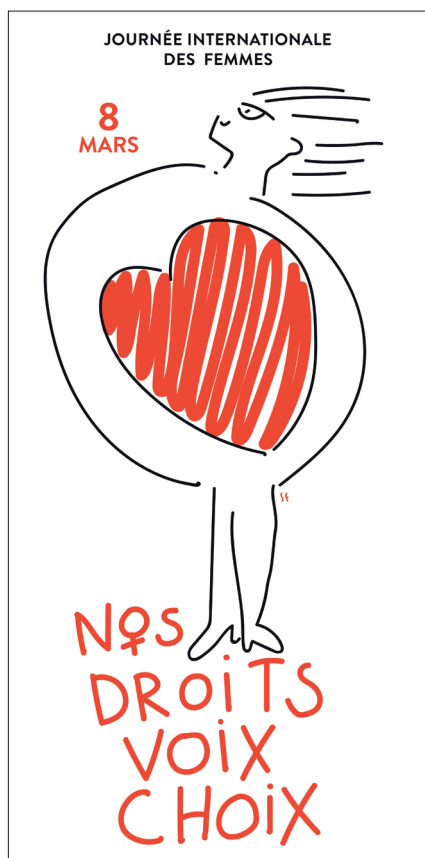
Programme du 12 mars

L'asbl OpenScreen nous propose « Hairy Days » une séance de projection sur des questions diverses liées à la pilosité. Les films projetés ont été tournés par des femmes et Tanja Frank, la responsable de ce projet, se disait surprise par le fait que dans le matériel qu'on lui soumettait, le thème des cheveux et des poils revenait constamment.

Ensemble avec l'association WIDE – Women in Digital Empowerment, Hélène Waland lance un premier wiki-edit-athon. Il s'agit d'un atelier pratique où vous apprenez à éditer des articles sur wikipedia – le tout sans avoir de connaissances spécifique en informatique ou en programmation. L'objectif est bien-sûr de démocratiser et de féminiser ce dictionnaire en ligne connu pour une sous-représentation éclatante de femmes éditeurs et de contenu féministe.



L'affiche est une autre forme d'expression féministe. En 2017, l'artiste Stina Fisch a créé de nouveaux visuels pour notre campagne commune. Programmatique et interpellant, mais aussi gai et positif, voilà le message graphique



Membres de la plate-forme 2017:

CID | Fraen an Gender - CLAE - Conseil National des Femmes du Luxembourg (CNFL) - CSF - Genderrot/ Déi Gréng - Déi Lénk - Europa Donna Luxembourg - Femmes communistes - Femmes en Détresse - Femmes socialistes - FNCTTFEL/Landesverband - Foyer Sicheim/FMPO - Initiativ Liewensufank - Jonk Gréng - KWENI - MDM/Hipatia - OGBL - Planning familial Luxembourg - Rosa Lëtzebuerg - Cigale - Union des femmes luxembourgeoises - WIDE

qu'elle nous adresse. Avec le Collectif La Rage, qui affiche avec fierté son appartenance féministe, des intéressées vont apprendre à créer en commun le 11 mars UNE affiche JIF2017 (atelier non-mixte et trans'). Le lendemain 12 mars, le public aura la possibilité de faire imprimer cette affiche sur place et de l'amener en souvenir. La plate-forme souhaite briser des tabous sur le corps, les sexualités et la reproduction en rassemblant autour d'une table-ronde des expertes en la matière. Le public est bien-sûr invité à participer au débat. Dans son exposition « Sweet Dreams », qui sera accessible du 3 mars au 4 avril, l'artiste Désirée Wickler poursuit le même objectif.

Le programme est complété par un atelier d'auto-défense, un photomaton et un village associatif avec une diversité de stands d'information ainsi que son fameux comptoir « Kaffi-Kuch-Kippchen ». Pour la petite ou la grande faim, un Foodtruck sera également sur place. Une garderie est assurée de 11h à 17h30.

Notre partenaire neimënster de son côté, sert en apéro de la musique jazz maltaise avec Nadine Axisa. Un autre coup de cœur attendra le public en fin d'après-midi avec le ciné-concert « No Land's Song ». Ce documentaire, qui a remporté déjà de nombreux prix, met en avant les luttes des femmes iraniennes pour reprendre leur place sur la scène culturelle dont elles sont exclues depuis la révolution de 1979 par le régime en place. La projection réalisée en collaboration avec le Luxembourg City Filmfestival 2017, en présence du réalisateur Ayat Najafi sera suivi d'un concert avec des musiciennes iraniennes. La journée, que nous espérons colorée, inspirante et émouvante, finira donc sur une belle note.

Droits des femmes – Voix du féminisme

Le 8 mars 2017 et les activités organisées autour par la plate-forme JIF tournent autour des droits des femmes. Si celles-ci sont bien universelles, les voix du féminisme sont multiples et reflètent la diversité culturelle, ethnique, religieuse, ... vécue par les femmes dans le monde entier. Se rencontrer, se parler et s'écouter, se comprendre – tout cela permet de créer solidarité, respect et tolérance, les bases pour un engagement commun et solidaire. Trois rencontres seront organisées au neimënster dans la semaine du 8 mars :

Florie Bavard, jeune réalisatrice française, présentera son webdocumentaire « Womanhood – an Egyptian kaleidoscope », pour lequel elle est allée à la rencontre de 15 femmes égyptiennes. Agées entre 20 et 85 ans, elles sont auteures, actrices, blogueuses, réalisatrices, humanitaires, musiciennes, photographes, psychiatres, chercheuses, étudiantes, enseignantes ou scénaristes. Qu'est-ce qu'être une femme aujourd'hui en Egypte ?

Emel Mathlouthi nous accueillera dans un atelier de discussion consacré au rôle des femmes artistes dans un monde en mutation. Rappelons qu'elle fut la voix de la Révolution tunisienne de 2011.

Finalement, Sara Najafi, la soeur du réalisateur de No land's song, offrira un workshop sur son travail documentaire. Elle sera accompagnée de Sayeh Sodayfi, qui vit à Teheran et parlera de son expérience de chanteuse en Iran, un pays où il est toujours illégal pour une femme de chanter en public.

Le MDM: une association membre de la plate-forme se présente

Le MDM, Mouvement démocratique de femmes, est une asbl qui a ses origines à l'époque de la dictature fasciste espagnole.

Le MDM, héritier d'une longue expérience de travail féministe, s'attache à coordonner l'unité d'action des femmes dans le combat contre le patriarcat.

Notre objectif est de donner de la visibilité aux problèmes sociaux des femmes en s'organisant et en luttant de manière collective.

Quelle est notre motivation de nous engager pour la plate-forme JIF ?

Le MDM y participe pour travailler avec les organisations féministes et les associations des femmes au Luxembourg à fin d'attendre ces objectifs. Nous devons marcher ensemble avec les femmes qui habitent dans ce pays contre la discrimination, pour l'autonomisation et l'égalité des femmes dans tous les domaines de la vie. La lutte continue.



FRAUENTAG 2017

(cb) Während der Produktion dieser expliCID-Nummer arbeitet die Aktionsplattform zum Internationalen Frauentag noch auf Hochtouren an ihrem politischen Programm, das Anfang März auf einer Pressekonferenz der Öffentlichkeit vorgestellt werden wird.

Bereits im letzten Jahr wurde anlässlich der großen Flüchtlingswelle das Thema „Frauen auf der Flucht“ bzw. „Integration“ angedacht. Für den diesjährigen 8. März wird die Aktionsplattform ihre politische Arbeit auf die besonderen Bedürfnisse von Frauen ausrichten, die als Flüchtling nach Luxemburg kommen; wir werden dabei besonders auf den Aspekt der Gewalt eingehen.

Der Lobby européen des femmes, bei dem CID und CNLF Mitglied sind, hat im vergangenen Jahr auf Grund von Befragungen, persönlichen Berichten, Studien Gewalt, die Frauen auf der Flucht, in den Flüchtlingsstrukturen und bei der Bearbeitung ihrer Anfrage auf Schutz erfahren, untersucht und beschrieben. Dieses umfassende Dokument ist für uns die Basis, um die Situation in Luxemburg zu analysieren und auf konkrete Verbesserungen zu drängen.

Personen, die mit Flüchtlingsfrauen und/oder in bzw. für Flüchtlingsstrukturen arbeiten, haben ihre Erfahrungen mit uns geteilt und unterstreichen die Relevanz der Thematik. Dies hat uns darin bestärkt, auch den Kontakt mit den betroffenen Frauen selbst zu suchen bzw. auf Erfahrungen von bereits engagierten Organisationen der Plattform zurückzugreifen, um auch ihre Ideen einzubeziehen.

Solidarisch unter Frauen – unter Ausschluss der Öffentlichkeit

Wenn wir in den vergangenen Jahren zu einer öffentlichen Kundgebung vor dem Parlament oder anderswo aufgerufen haben und damit unseren Forderungen lautstark Gehör verschaffen wollten, so schlagen wir am kommenden 8. März leisere Töne an. Also: keine Trommeln, keine Plakate, keine Reden, keine Megaphonrückkopplung.

Die Aktionsplattform versucht einen Spagat: als politisches Sprachrohr werden wir uns bei den Verantwortlichen in Politik, in Institutionen und in den Organisationen dafür einsetzen, dass die (tabuisierte) Gewalt an Frauen auf der Flucht zur Kenntnis genommen und gestoppt wird. Die betroffenen Frauen sollen sich dafür nicht ins Rampenlicht stellen müssen. Wir möchten keineswegs den Eindruck erwecken, dass alle Frauen, die im Rahmen eines Asylgesuchs nach Luxemburg gekommen sind, Gewaltopfer sind und sie dadurch stigmatisieren. Gleichzeitig wollen wir darauf hinwirken, dass auch in den Asylprozeduren und den Flüchtlingsstrukturen in Luxemburg Sorge dafür getragen werden muss, dass Frauen nicht weiterhin Gewalt erfahren und dass sie ihre Rechte wahrnehmen können. Ein genderspezifischer Blick und Genderkompetenz sind dafür wichtig (s. Infokasten).

Es war ein Wunsch der Frauen, die wir im Vorfeld persönlich getroffen haben um ihnen unsere Aktion 2017 vorzustellen, „eine Frau wie jede andere auch“ sein zu können – nicht reduziert zu werden auf die Etikette „Flüchtlingsfrau“.

Deshalb lädt die Aktionsplattform am 8. März über die Mittagsstunde in einer geschlossenen Veranstaltung nur ihre weiblichen Mitglieder und die Frauen, die in den verschiedenen Wohnheimen in Luxemburg leben, ein, gemeinsam den Frauentag zu feiern. Und wie es sich fürs Feiern gehört ist für Unterhaltung und für Snacks und Getränke gesorgt. Aus organisatorischen Gründen ist eine Anmeldung vorab über ein online-Formular notwendig.
<http://fraendag.lu/inscriptions/>

~ Sehada et Jamina, 2 femmes réfugiées devenues amies au Luxembourg. Elles ont dû quitter le pays par retour « volontaire » en 2003



Mehr MIT Frauen statt FÜR Frauen

Mehrere Organisationen der Aktionsplattform, darunter das CID, wollen sich weiterentwickeln und inklusiver arbeiten, um die soziale und kulturelle Vielfalt von Frauen in Luxemburg besser zu spiegeln. Wir möchten solidarisch - nicht für sondern mit Frauen - sensibilisieren und unsere gemeinsamen Interessen vertreten.

CID plant deshalb für 2017 weitere, vorerst interne Aktivitäten, die Frauen aus verschiedenen Lebenssituationen zusammenbringen. Dazu soll zunächst unter Anleitung ein Workshop „Interkulturalität“ stattfinden, dem mehrere Gesprächsrunden zu spezifischen Themen folgen sollen.

Es interessiert uns, wie unsere Mitglieder und Sympathisant_innen, die das expliCID lesen, darüber denken. Um das zu erfahren, haben wir einen online-Fragebogen zusammengestellt.
<https://tinyurl.com/zz43fuv>

Bitte nehmen Sie sich doch ein wenig Zeit, um unsere Fragen zu beantworten und uns Ihre Meinung mitzuteilen. Vorab herzlichen Dank!

Gewalt, sexuelle und reproduktive Gesundheit, mehr Mitbestimmung

Frauen und Mädchen fliehen aus zahlreichen Ländern vor spezifisch sexualisierter Gewalt, die von Genitalverstümmelungen über Zwangsheirat bis zu Feminizid reicht. Auch während der Flucht erleben Mädchen und Frauen, besonders häufig Gewalt, die sich oft in den Auffangstrukturen fortsetzt. Dazu zählen häusliche Gewalt, Missbrauch und Ausbeutung, Zwangsprostitution, „survival sex“, Kinderheirat und Frauenhandel. Viele Infrastrukturen in

Griechenland und der Türkei können die besonderen (Sicherheits-)Bedürfnisse von Frauen nicht garantieren. Sie sind völlig überlastet, mangelhaft nach außen gesichert, schlecht oder gar nicht beleuchtet und bieten keine Rückzugsräume. Gerade Duschen und Toiletten sind oft nicht klar nach Geschlechtern getrennt und sind so angelegt, dass Frauen sie bei Dunkelheit nicht aufsuchen wollen. Es fehlt an spezifischer Betreuung und Behandlungsmöglichkeiten für Überlebende von geschlechtsspezifischer Gewalt sowie an strafrechtlicher Verfolgung der Taten.

Auf der Flucht ist das Recht auf sexuelle und reproduktive Gesundheit für viele Frauen und Mädchen eingeschränkt, was durch fehlende Dienstleistungen, Sprachbarrieren und kulturelle Verschiedenheit verstärkt wird. Der Mangel an angepasster Nahrung für Schwangere und stillende Frauen, keine Abgabe von Langzeitverhütungsmitteln und die eingeschränkte oder fehlende Behandlung von weitverbreiteten vaginalen Infektionen sind konkrete Beispiele für diese Problematik.

Schließlich können Frauen, die meistens mit Kindern unterwegs sind und damit eine extra Verantwortung tragen, ihre Interessen in Bezug auf Bedürfnisse, Rechte und Hilfe weniger gut durchsetzen.

Über Gewalterfahrungen sprechen ist nicht einfach

Doch auch in einem Zielland angekommen, bleiben geschlechtsspezifische Probleme bestehen. Auch bei uns wurden zwar in aller Schnelle Unterkünfte bereitgestellt, jedoch sind diese teils schlecht an die Bedürfnisse und Notlagen der Frauen angepasst. Neue, bessere Strukturen entstehen nur langsam – u. a. weil skeptische Mitbürger_innen durch Einsprüche Genehmigungen verzögern.

Für die meisten Frauen ist es nicht einfach über Gewalterfahrungen zu sprechen. Hier kommen Sprachprobleme hinzu, es fehlen geschulte und qualifizierte Ansprechpersonen und es besteht die Gefahr neue Gewalt in Form von Ausgrenzung, Abwertung und Zurückweisung zu erfahren. Fehlende therapeutische Behandlungen verstärken die Problematik. Luxemburgische Gesetze, wie das zur häuslichen Gewalt kommen zwar zur Anwendung, doch sind die damit verbundenen Hilfen nicht ohne weiteres umzusetzen. Über allem steht wohl auch die Angst, die Aufnahme-prozedur negativ zu beeinflussen und damit die Anerkennung als Flüchtling aufs Spiel zu setzen.

Aus all dem wird deutlich, wie wichtig ein gendersensibler Blick auf Flucht und Asyl ist.



CID | FRAEN AN GENDER ARBEITET AN NEUEM BUCHPROJEKT / UN NOUVEAU LIVRE EN GESTATION



^ Germaine Goetzinger

DE (dr) 1997 erschien als ‚Publication Nationale‘ des Kulturministeriums der von Germaine Goetzinger, Antoinette Lorang und Renée Wagener herausgegebene zweisprachige Band: "Wenn nun wir Frauen auch das Wort ergreifen: 1880-1950 Frauen in Luxemburg". Das CID |

Fraen an Gender will diesem Band, der Pionierarbeit im Bereich der Frauenforschung in Luxemburg leistete, eine Fortsetzung folgen lassen und arbeitet zurzeit an dem zweisprachigen Buch mit Arbeitstitel Frauen / Gender in Luxemburg: 1940 bis heute (erscheint 2018). Das Redaktionsteam besteht diesmal aus Germaine Goetzinger, Sonja Kmec, Danielle Roster und Renée Wagener.

30 AutorInnen schreiben zurzeit an ihren Beiträgen aus den Themenbereichen Alltag, Bildung, Feminismus, Sexualität, Politik, Medien, Literatur, Film, Musik und Tanz, sowie einem historischen Fokus auf Frauen im Zweiten Weltkrieg. Illustriert wird das Buch u.a. durch Fotoporträts von Véronique Kolber. In den nächsten Nummern des expliCID werden ausgewählte AutorInnen in Mini-Interviews Einblicke in ihre Themen geben.

FR (dr) En 1997 sortait l'ouvrage bilingue „Wenn nun wir Frauen auch das Wort ergreifen...: 1880-1950 Frauen in Luxemburg - Femmes au Luxembourg“ comme Publication Nationale du Ministère de la Culture et édité par Germaine Goetzinger, Antoinette Lorang et Renée Wagener. CID | Fraen an Gender veut donner une suite à ce tome, œuvre pionnière au Luxembourg dans le domaine de la recherche sur les femmes. Actuellement, les travaux pour un ouvrage portant le titre provisoire de « Femmes / genre au Luxembourg : de 1940 à aujourd'hui ». Le livre sortira en 2018. Cette fois, le comité de rédaction se compose de Germaine Goetzinger, Sonja Kmec, Danielle Roster et Renée Wagener.

30 auteur-e-s sont en train d'écrire des contributions sur des domaines tels que vie quotidienne, féminisme, éducation, sexualité, politique, médias, littérature, film, musique et danse. Des portraits photographiques de Véronique Kolber illustreront le livre. Dans les prochains numéros de l'expliCID, certain-e-s auteur-e-s aborderont ces thèmes dans de petits interviews.

Quatre questions à Germaine Goetzinger

(FT) En 1997, vous avez publié avec Antoinette Lorang et Renée Wagener le premier ouvrage collectif sur l'histoire des femmes au Luxembourg "Wenn nun wir Frauen auch das Wort ergreifen... Frauen in Luxemburg 1880-1950". Est-ce que vous pouvez me rappeler le contexte dans lequel cet ouvrage a été publié ?

GG : L'idée de publier un ouvrage collectif sur l'histoire des femmes au Luxembourg est née d'une situation déficitaire. En effet, l'histoire luxembourgeoise a été jusque-là souvent relatée comme l'histoire des « grands hommes » du Grand-Duché et les femmes n'apparaissent que très rarement. Il s'agissait donc de sortir les femmes de l'oubli et de mettre en lumière l'évolution du statut de la femme dans la société luxembourgeoise. De plus, le succès d'un nouveau courant scientifique, appelé Women's studies, plaçant la femme au cœur des recherches et adaptant ainsi une perspective féminine de l'histoire, nous motivait à combler ce vide.

Avez-vous voulu faire passer un message ou réveiller les consciences chez vos lecteurs ?

GG : Nous avions voulu, comme le titre le suggère, donner la parole aux femmes. Ainsi, nous avons choisi une variété de sujets comme par exemple l'éducation féminine, la présence des femmes dans la vie politique et professionnelle, l'engagement des femmes dans le sport et dans la culture, ainsi que les femmes sous l'occupation national-socialiste. L'idée



~ Das Buch (344 Seiten, mit zahlreichen Abb.) ist zum Preis von 43,38 € im CID sowie im Buchhandel erhältlich

était de donner des faits sur les femmes au Luxembourg, de raconter leur histoire. Ainsi, nous avons par exemple fait des portraits sur la première députée du Grand-Duché, Marguerite Thomas-Clement ou encore sur le métier de sage-femme et bien d'autres sujets. En d'autres mots, nous avons tenu à illustrer le portrait des femmes-pionnières au Luxembourg. Par ailleurs, l'idée était aussi de remettre en question le rapport entre les sexes, comme il a été véhiculé jusque-là dans le domaine scientifique et aussi dans la société. Il y avait donc beaucoup de travail et il reste encore beaucoup à explorer.

Vingt ans après la publication du premier volume, vous prenez de nouveau la parole et travaillez avec d'autres auteur-e-s sur un deuxième volume. Quelle est l'idée derrière cette nouvelle publication ?

GG : Tout d'abord, le dernier livre s'arrête à la fin de la Seconde Guerre mondiale et il faut continuer à raconter l'histoire des femmes au Grand-Duché jusqu'à aujourd'hui. De plus, la réalité a beaucoup changé durant ces soixante-dix ans. La réalité est devenue beaucoup plus complexe. Ainsi, des nouveaux modes de vie, comme par exemple le mariage homosexuel, la pluralité culturelle de la société, les rôles de genre et les nouveaux rapports de sexes façonnent la société. Il est donc temps de s'intéresser à ces changements et de les étudier. Le prochain livre entend donc refléter cette société d'aujourd'hui en jetant un regard rétrospectif sur les raisons, qui ont contribué au statu quo. Il ne s'agit plus de porter expli-

citement le regard sur les femmes pionnières au Luxembourg et de mettre en exergue leur champ d'action, mais d'étudier davantage le genre dans toute sa pluridisciplinarité. Par ailleurs, le point de vue selon lequel on mène les recherches et analyses sur l'histoire des femmes a aussi changé ou plutôt s'est transformé. On est passé des Women's Studies au Gender Studies, étudiant les rapports sociaux entre les sexes.

Qu'est-ce que vous motive à rédiger un deuxième volume ?

GG : Premièrement, l'ambiance de travailler tous ensemble pour créer cet ouvrage, de s'échanger sur les avancées des articles et les recherches. De plus, la rédaction de l'ouvrage contribue à la production de connaissances, dont les lectrices et lecteurs peuvent profiter. Par ce deuxième volume, nous pouvons peut-être répondre aux questions que les lecteurs se posent et provoquer de nouveaux débats sur cette thématique.

L'interview a été menée par Fanny Thill



Mithu M. Sanyal- Vergewaltigung

(ja) In ihrem neuen Buch „Vergewaltigung“ analysiert Mithu M. Sanyal den gesellschaftlichen Diskurs über Vergewaltigungen und dessen Zusammenhang mit verbleibenden und veralteten Geschlechterrollen. Die Autorin von

„Vulva- Die Enthüllung des unsichtbaren Geschlechts“ und „Ich bin kein Sexist, aber...“ beweist, dass kein anderes Verbrechen so geprägt ist von aktiver Männlichkeit und passiver Weiblichkeit wie Vergewaltigungen. Vom seltsamen Umgang mit sexueller Gewalt bis zum Konzept der Vergewaltigung als Raub der Ehre, Sanyals Buch beweist, dass auch heute noch, wie bereits in der Antike, im Vergewaltigungsdiskurs vom feurigen, aktiven Mann und von der passiven, frigid Frau die Rede ist. Jahrtausendalte Vorstellungen über männliche und weibliche Geschlechterrollen werden weiterhin angewendet um inakzeptable Verbrechen zu rechtfertigen.

Sanyal zitiert den römischen Dichter Ovid: „Vielleicht wird sie zuerst dagegen ankämpfen und Unverschämter! sagen; sie wird aber im Kampf besiegt werden wollen“. Oder bringt Sätze wie: „Da Frauen vermeintlich kein eigenes sexuelles Begehren hatten, war es die Aufgabe des galanten Mannes, sie zu überwältigen“.

Es schockiert, wie wenig sich seit der Antike verändert hat. Bis in die 70er Jahre musste eine Frau, die einen Mann wegen Vergewaltigung

anzeigte, beweisen können, dass sie sich nicht nur gewehrt hatte, sondern auch dass sie diesen Widerstand konstant aufrecht erhalten hatte; sie hätte ja noch später erregt werden können. Wenn eine Frau nach einiger Zeit aufhörte sich zu wehren, „so konnte der Mann davon ausgehen, dass sie doch noch einwilligte.“ Auch wenn die Gesetzgebung natürlich eindeutige Fortschritte gemacht hat, hört man auch 2017 häufig: „War sie denn betrunken?“ oder „Dann soll sie sich nicht so aufreizend anziehen!“

Eine rezente europäische Umfrage ergab alarmierende Resultate. 27% der Europäer gaben an, Sex ohne Konsens könnte in verschiedenen Fällen gerechtfertigt werden, in Luxemburg steigt diese Zahl sogar auf erschreckende 38%, was natürlich mit sich bringt, dass viele Opfer sich nicht trauen den Täter von sexueller Gewalt anzuzeigen.

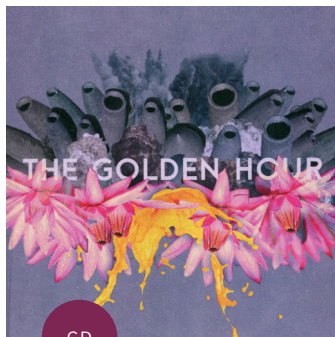
Sanyal analysiert auch die typischen Opfer-Täter-Rollen. Kaum ein Artikel über die Folgen von Vergewaltigung kommt ohne Begriffe wie „Angst“, „Schuld“ und „Scham“ aus; Medien präsentieren Opfer sexueller Gewalt oft am Rande eines Zusammenbruchs. Auch fehlt das Verständnis, das Frauen nach einer Vergewaltigung bestärken könnte. Es wird deutlich, wieviel Arbeit im Bereich von Konsens-Erziehung (?) noch zu tun ist und wie wichtig es ist, möglichst früh damit anzufangen.

(Edition Nautilus, 2016, 240 Seiten)

French for Cartridge: The Golden Hour

(ft) Lorsqu'elle ne se consacre pas à la composition de musique contemporaine, Catherine Kontz forme, avec Henri Växby, le groupe French for Cartridge. The Golden Hour, le court album (six titres et une vingtaine de minutes) que le duo vient de sortir, bénéficie de la collaboration de l'ensemble londonien Chroma. Celui-ci apporte aux compositions plutôt tournées vers la pop une couleur intéressante, grâce à des orchestrations faisant la part belle aux cordes et aux bois. Naviguant entre rock énergique et comptines, les morceaux ne se distinguent pas que par leur inventivité musicale : les textes concoctés et chantés par Catherine Kontz et Henri Växby font preuve d'un engagement certain sur le sujet de l'environnement. Ainsi, « Roses », le premier titre, plonge déjà l'auditeur dans l'ambiance avec sa mélodie douceuse qui contraste avec des paroles désabusées : « never mind the pesticides / you smell sweet my little cuties ». Un album intelligent, expérimental et engagé, qui mérite une écoute attentive.

www.frenchforcartridge.com
(Dinner With Daisy Records, 2016)



WAT ASS LASS?

RÉSUMÉ DES MANIFESTATIONS

🕒 02, 03 et 07/03/2017
LUXEMBOURG CITY FILM FESTIVAL
Séances scolaires

🕒 08 – 11/03/2017
FILM ET ATELIERS
Les voix du féminisme

🕒 12/03/2017 → 11h – 21h
Fête culturelle et féministe

🕒 03/03 – 04/04/2017
EXPOSITION
**„Sweet Dreams“
Désirée Wickler**

🕒 03 – 25/03/2017
AUSSTELLUNG
**Immer noch / encore et toujours
Dorothee Daphi und Chantal Maquet**

🕒 30/03/2017 → 19h
QUEER LOOX READING GROUP
„He, She and It“ by Marge Piercy

🕒 06/05/2017
SAVE THE DATE
Barcamp

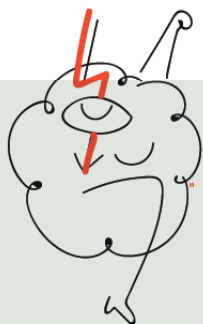
🕒 **2, 3 et 7 MAR.**

LUXEMBOURG CITY FILM FESTIVAL

Sonita / A peine j'ouvre les yeux

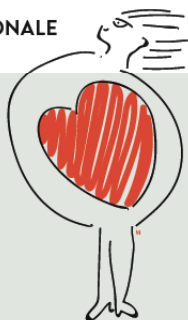
Le CID participe au programme scolaire du Luxembourg Film Festival avec des discussions-animations après les séances des films « Sonita » et « A peine j'ouvre les yeux ».





JOURNÉE INTERNATIONALE
DES FEMMES

NOS
DROITS
VOIX
CHOIX



8
MARS



08 mars
Neimënster

Film

18h / Salle José Ensich
**Womanhood an Egyptian
kaleidoscope**

Dans son webdoc, Florie Bavard réunit 15 femmes autour d'une thématique commune : qu'est-ce qu'être une femme en Égypte aujourd'hui ? Elles ont entre 20 et 85 ans et sont auteures, actrices, blogueuses, réalisatrices, humanitaires, musiciennes, photographes, psychiatres, chercheuses, étudiantes, enseignantes ou scénaristes. (entrée libre)

Concert

20h / Salle Robert Krieps
Grund Club au féminin

Quintet féminin associant standards du jazz et des compositions originales
15 € / 8 € (réd.) / 1,50 € (Kulturpass)

du 8 au 11 mars
Les voix du féminisme

FILM ET ATELIERS

Dans le cadre du film WOMANHOOD du 8 mars:

Après le film, la réalisatrice présentera une sélection d'interviews issues de ce documentaire et ouvrira le débat sur le féminisme en pays arabe.

Dans le cadre du film «NO LAND'S SONG» du 12 mars :

10 mars / 18h

Atelier avec Sara Najafi sur son travail documentaire accompagnée de la chanteuse iranienne Sayeh Sodayfi. (EN/FARSI / entrée libre)

11 mars / 17h

Atelier avec Emel Mathlouthi, la voix de la Révolution tunisienne, sur le rôle des femmes artistes dans un monde en mutation. (EN/FR)
Sur inscription : T 26 20 52-1
Plus d'infos : www.neimenster.lu



11 mars / 10h – 16h
Féministe et je l'affiche ! (fr)



Atelier de création d'une
affiche féministe à l'occasion
de la Journée Internatio-
nale des Femmes 2017 au
Luxembourg

Technique : sérigraphie /
Animation : Collectif La Rage
Lieu : CID! / 30 € / 20 €, inscription
obligatoire via cid@cid-fg.lu /
T 24 10 95-1 / non-mixte, femmes
et trans'

Exposition

3 mars – 4 avril / Salles voutées
Vernissage le 3 mars à 18h³⁰
« SWEET DREAMS » de Désirée Wickler

Rencontre avec l'artiste le 12 mars
à 13h/15h/17h



Le thème principal de l'œuvre se
porte sur l'identité humaine dont
elle utilise en premier lieu la
représentation du corps féminin.
Avec beaucoup d'empathie et
de persévérance, elle traite des
questions sur la relation du propre
corps et son effet extérieur de
même que sur la perception de la
beauté individuelle. L'analyse des
exigences provenant de la société
et de soi-même constitue le fil
rouge de son œuvre...

(S. Neuburger, historien de l'art)

JOURNÉE FÉMINISTE & CULTURELLE DIM. 12 MARS 2017 À NEIMËNSTER

Rejoignez-nous, toutes et tous au Centre
Culturel et de Rencontre Abbaye Neumünster
- un programme varié de musique, films, expo,
ateliers et débats vous attend !

Musique

11h / Salle Robert Krieps
Apéro-Jazz: Nadine Axisa

Née à Malte en 1981, Nadine Axisa est devenue
l'artiste incontournable de la scène jazz de l'île.
On l'entendra dans son dernier album *Velvet*
(2014), associant des titres chantés en anglais à
des titres en maltais, dont *Ghanja*.
(entrée libre) Dans le cadre de la Présidence maltaise du
Conseil européen

12h³⁰ – 13h / Foyer et cloître
**Inauguration de la Fête féministe
du culturelle et ouverture du
Village associatif**

Film

13h³⁰ – 15h / 1^{er} ét. Chapelle
Séance Open screen : Hairy Days !



Short films about pilosity. No hair, thin hair, naked, shaved, waxed, lasered, coloured, permed, how do you like it ? How do you wear it ? Hair : a fashion choice, a political statement, fate...

Avec Open screen asbl

Ateliers, conférences et discussions

13h³⁰ – 16h³⁰ / 2^e ét. Espace Nic Klecker
Ni faible, ni victime ! Atelier Wendo - Autodéfense pour femmes

Découvrez force, confiance et détermination dans le pouvoir de maîtriser des situations difficiles.

Avec Landy Petry, Kopplabunz (LU, ALL)

30 places max, inscription via cid@cid-fg.lu /

T 24 10 95-1

15h – 17h / 2^e ét. Salle José Ensch
À vos claviers ! Reshaping wikipedia

Seulement 8,5 à 16% des éditeurs sur Wikipédia sont des femmes. Ce « wiki edit-a-thon » avec Hélène Walland vise à expliquer comment on peut éditer de façon très simple sur Wikipédia et y apporter ainsi du contenu féministe.



Si possible, apportez votre ordinateur portable. Aucune connaissance informatique requise / Inscription souhaitée via cid@cid-fg.lu / T 241095-1 / Avec WIDE - Women In Digital Empowerment

16h – 17h / 2^e ét. Salle Edmond Dune
A bas les tabous - Parlons droits : Corps, sexualités, reproduction !

En 2017, chacun_e connaît-il / elle ses droits en matière de sexualité et de reproduction ? Loin de là. Avancements scientifiques et évolutions sociétales génèrent de nouveaux défis. Les expertes nous en diront davantage et le public est invité à participer au débat Table-ronde avec Maryse Arendt (Initiativ Liewensufank), Nathalie Diesenberger, Renate Kirsch (Foyer Sichem), une gynécologue (Planning familial), Enrica Pianaro (Centre Cigale) / Modération : Valerija Berdi (journaliste)

Ciné-Concert

18h – 21h / Salle Robert Krieps
« **No Land's Song** »

Documentaire sur la lutte des femmes iraniennes pour reprendre leur place sur la scène culturelle. On y découvre Sara Najafi, sœur du réalisateur Ayat Najafi, désireuse d'organiser un concert, pour lequel elle a convié les Françaises Jeanne Cherhal et Elise Caron et la Tunisienne Emel Mathlouthi. Depuis la révolution de 1979, les femmes n'ont plus le droit de chanter seules sur scène devant un public mixte.

En présence du réalisateur suivi du **concert** illustrant ces combats

Dans le cadre du Luxembourg City Film Festival /

6€ Billetterie neimënster (Kulturpass accepté)

Ateliers dans le cadre du film : voir p.15 / Projet cofinancé par le Fonds Asile, Migration et Intégration et l'OLAI



En continu / 13h – 17h³⁰

BAR KAFFI-KUCK-KIPPCHEN et

FOODTRUCK sur place

Garderie assurée de 11h à 17h30

Village associatif / Foyer et cloître

Des associations et organisations actives dans le domaine de l'égalité Femmes-Hommes présentent leurs services et projets.

Féministe et je l'affiche! / Salles voutées

Sérigraphie en live - Impression d'affiche féministe créée à l'occasion de la Journée Internationale des Femmes au Luxembourg.



Avec le Collectif **LA RAGE**

Je suis féministe... et fière de l'être! /
2^e ét. Foyer

Et vous ? A l'aide d'un photomaton faites-nous savoir pourquoi vous soutenez ou vivez le féminisme. Qu'en attendez-vous ? Qu'en espérez-vous ?



Plateforme JIF
Journée Internationale des Femmes
Internationale Fraendeg



neimënster

☉ WE 30 MAR. → 19H

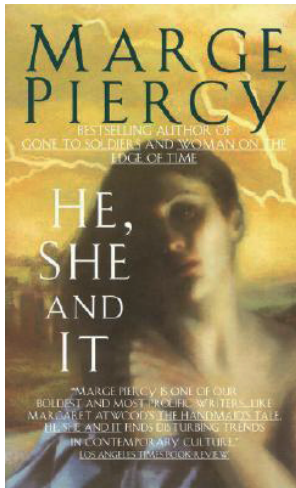
QUEER LOOX READING GROUP

„He, She and It“ by Marge Piercy

Bi-monthly group that discusses literature works related to gender/sex, feminism, LGBTIQQA and other issues. All welcome. Next on the agenda "He, She and It" by Marge Piercy. The text and further literature can be found in the CID library.

📍 CID

📞 Infos: T 24 10 95-1



☉ 3 – 25 MÄR.

AUSSTELLUNG

Immer noch / encore et toujours

Dorothee Daphi (Hamburg) und
Chantal Maquet (Köln und Luxemburg)

Zwei Künstlerinnen führen über Länder- und Mediengrenzen hinweg einen Dialog über Produktions- und Reproduktionsbedingungen. Die Muster wiederholen sich. Sie thematisieren Privates und Politisches und stellen fest, dass beides untrennbar ist – immer noch.

📍 Kunschthaus beim Engel

1, rue de la Loge Luxemburg

📅 Eröffnung: Donnerstag, 2. März 2017

um 19 Uhr, mit einem Grußwort des

CID | Fraen an Gender

Dienstag-Samstag jeweils 10:30-18:30 Uhr



Ausstellung „uns verbindet nichts“ von C. Maquet noch bis zum 18.02 im Centre d'Art in Düdelingen



SAVE THE DATE

🕒 **SA 6TH MAY**

Do it Yourself : online & offline
1st. Feminist Barcamp in Luxembourg / Work-
shops & discussions throughout the whole day

📍 CID | Fraen an Gender & Berlitz



ERAUSGI VUM CID | FRAEN AN GENDER MAT DER
ËNNERSTËTZUNG VU MINISTÈRE FIR CHANCËGLÄICHHEET
14, BECKSTROOSS, 2. STACK, POSTKËSCHT 818,
L-2018 LËTZEBUERG
TELEFON: 24 10 95 - 1 | FAX: 24 10 95 - 95
CID@CID-FG.LU | WWW.CID-FG.LU
IBAN LU03 1111 1081 4284 0000
LAYOUT: BAKFORM | DROCK: MIL SCHLIMÉ SÄRL
DËSE PÉRIODIQUE ERSCHÉNGT WÉINSTENS 4 MOL AM JOER
ISSN: 2354-5496

Luxembourg 1
Port payé
P/S. 213